



La Bibliothèque numérique mondiale et les sciences sociales

John Van Oudenaren

Directeur

World Digital Library/Bibliothèque numérique mondiale

Library of Congress

Washington, DC, États-Unis

Traduction:

Céline Bélanger

Directrice de projets, Cogniges inc.

Québec (Canada)

Meeting:

217. Social Science Libraries

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 75TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL
23-27 August 2009, Milan, Italy

<http://www.ifla.org/annual-conference/ifla75/index.htm>

Résumé :

La Bibliothèque numérique mondiale, lancée en avril 2009, a le potentiel nécessaire pour aider les spécialistes des sciences sociales en : (1) donnant aux chercheurs un accès à du contenu qui, autrement, ne serait pas disponible; (2) offrant de nouveaux outils de recherche, de navigation et de visionnement du contenu en ligne; et (3) facilitant le partage du contenu de façon à promouvoir le travail interdisciplinaire et la collaboration entre les chercheurs et leurs étudiants. Les spécialistes des sciences sociales peuvent contribuer à la BNM en (1) collaborant à la sélection du contenu; (2) contribuant à la description et à l'interprétation du contenu; et (3) suggérant de nouvelles façons de cataloguer et classer le matériel de la BNM.

Introduction

Le but de ce panel, tel que décrit par les convocateurs, est de « présenter la préservation du patrimoine culturel du point de vue des sciences sociales et des collections des bibliothèques de sciences sociales, en mettant l'accent sur : a) le rôle des connaissances en sciences sociales créées par les disciplines, de l'anthropologie au développement urbain, dans le processus de sélection, conservation et compréhension de l'héritage culturel; et b) la manière avec laquelle les collections numériques du patrimoine culturel facilitent les recherches en sciences sociales en rendant les ressources primaires plus disponibles. ».

Cet article explore la relation entre la Bibliothèque numérique mondiale (www.wdl.org) et ces deux sujets. D'abord, il présente le contexte général de la BNM. Ensuite, il explique comment la BNM peut être utilisée pour faciliter les recherches en sciences sociales. Il conclut avec une discussion à propos de comment les sciences sociales peuvent contribuer à la BNM, par exemple, en contribuant au travail de sélection, de conservation et de compréhension du patrimoine culturel.

Contexte

La proposition pour une Bibliothèque numérique mondiale fut d'abord faite, en juin 2005, par le bibliothécaire au Congrès James H. Billington dans un discours adressé à la Commission américaine de l'UNESCO à la *Georgetown University*. Billington avait suggéré que la *Library of Congress* s'associe à d'autres bibliothèques sous les auspices de l'UNESCO pour numériser et rendre disponible en ligne les documents primaires importants des cultures du monde entier. L'objectif établi du projet était de rehausser la compréhension internationale en permettant aux gens de partout dans le monde d'avoir accès aux réalisations culturelles de pays étrangers et ainsi d'avoir la chance de les apprécier. En faisant cette proposition, Billington s'appuyait sur l'expérience de la LC depuis le début des années 1990 dans la construction de bibliothèques numériques de patrimoine culturel, commençant par les États-Unis (*American Memory*) et par la suite dans une série de partenariats bilatéraux avec des bibliothèques en Europe, au Moyen-Orient et en Amérique du Sud (*Global Gateway*).

La proposition fut discutée lors d'une rencontre d'experts à l'UNESCO en décembre 2006. À la suite de cette rencontre, plusieurs groupes de travail ont été mis sur pieds pour développer des normes et explorer d'autres aspects de la proposition. La LC a aussi commencé à développer le prototype d'une BNM future, prototype qui fut présenté à la conférence générale de l'UNESCO en octobre 2007. En plus de la LC, cinq institutions partenaires -- du Brésil, de l'Égypte et de la Russie -- ont contribué au contenu du prototype. La *Bibliotheca Alexandrina* à Alexandrie en Égypte a contribué et par du contenu et par son expertise technique

La version publique du site a été lancée au siège de l'UNESCO à Paris le 21 avril 2009. Vingt-cinq institutions partenaires provenant de 18 pays ont contribué au premier volet du contenu, qui incluait environ 1 200 documents : livres, journaux, manuscrits, cartes, gravures et photographies, enregistrements sonores et films. Le site est disponible en sept langues - arabe, chinois, anglais, français, portugais, russe, espagnol - et inclut du contenu dans plus de 40 langues. On y retrouve du contenu à propos de chaque pays membre de l'UNESCO.

La réaction internationale au lancement fut favorable. Une conférence de presse à l'UNESCO avec les directeurs des institutions partenaires le jour du lancement a généré plus de 1 700 textes dans les médias imprimés, à la radio et à la télévision, et ce, à travers le monde. Plus de 605 000 usagers ont visité le site le jour du lancement, donnant lieu à plus de 7.1 millions de visionnements de page. À la fin de mai, le site avait enregistré plus de 3.2 millions de visiteurs, donnant lieu à 29.6 millions de visionnements de page. Le trafic provient de tous les pays, les dix pays

au sommet étant la Chine, la France, les États-Unis, l'Espagne, la Fédération de Russie, le Brésil, l'Ukraine, le Canada, l'Argentine et l'Allemagne.

En marge des événements liés au lancement, les partenaires de la BNM se sont rencontrés et ont discuté du travail futur dans cinq domaines : (1) ajout de contenu; (2) ajout de nouveaux partenaires; (3) développement de nouveaux outils pour augmenter la création, le traitement et l'ajout de contenu; (4) développement de nouvelles particularités sur le site et (5) adoption d'une charte multilatérale et de structures de gouvernance permanentes afin d'assurer la viabilité technique et financière.

La contribution potentielle de la BNM à la recherche en sciences sociales

Tel qu'indiqué dans le protocole d'entente UNESCO-LC d'octobre 2007 relatif au développement de la BNM, les objectifs de la BNM sont de « promouvoir la connaissance et la compréhension internationale et interculturelle, de développer le contenu multilingue et de diverses cultures dans Internet, d'offrir des ressources aux enseignants, de contribuer à la recherche scientifique et de développer la connaissance et la capacité dans les pays en voie de développement afin de réduire le « fossé numérique ». De ces cinq objectifs, un est directement relié à la recherche, plusieurs autres le sont indirectement.

La BNM peut contribuer à la recherche en sciences sociales de trois façons :

(1) en donnant aux chercheurs un accès à du contenu qui, autrement, ne serait pas disponible;

(2) en offrant de nouveaux outils de recherche, de navigation et de visionnement du contenu en ligne; et

(3) en facilitant le partage du contenu de façon à promouvoir le travail interdisciplinaire et la collaboration entre les chercheurs et leurs étudiants.

Création de contenu. Le volume de contenu inclus dans la BNM est, jusqu'à présent, modeste et ne se comparera jamais, en terme de nombre absolu de pages, avec d'autres ressources largement utilisées par les chercheurs universitaires (p. ex. : JSTOR, Google Book Search). Mais la BNM facilitera l'accès à certaines sources primaires de contenu qu'il serait autrement difficile de connaître pour les chercheurs et encore moins accessibles.

Depuis 1999, lorsqu'elle a commencé à travailler avec une alliance de bibliothèques russes dans le projet *Meeting of Frontiers*, la *Library of Congress* aide ses bibliothèques partenaires à numériser leur contenu. En plus des bibliothèques importantes de Moscou et Saint-Pétersbourg, la LC a travaillé avec deux douzaines de bibliothèques provinciales, des archives et des sociétés historiques de Sibérie et de l'Extrême-Orient russe pour proposer, cataloguer et numériser des collections d'intérêt à la fois pour les spécialistes et le grand public. Le projet a fourni l'équipement, la formation, le personnel et les frais de voyage qui ont permis aux institutions plus petites de participer. Les collections numérisées ayant un intérêt

particulier auprès des spécialistes en sciences sociales incluent des collections ethnographiques et archéologiques, des brevets et plusieurs collections de cartes.

En mettant l'accent sur son objectif d'être une véritable bibliothèque numérique mondiale comprenant du contenu provenant de et à propos de tous les pays, la BNM à l'intention d'aider les bibliothèques de partout dans le monde à numériser une partie de leurs collections d'une façon qui devrait contribuer favorablement à la recherche en sciences sociales. Au cours de la phase initiale de la BNM, la LC a fourni les équipements de numérisation et la formation à la *National Library and Archives* d'Égypte et à la *Iraqi National Library and Archives*. Au début de 2009, la LC a reçu une bourse de la *Carnegie Corporation* afin d'établir un centre de numérisation à la *National Library* de l'Uganda. Une telle aide de New York est offerte de façon non exclusive et tous les partenaires sont libres d'utiliser le contenu numérique créé pour la BNM afin de développer leurs propres sites Web institutionnels et afin de participer à d'autres projets de bibliothèques numériques nationaux ou régionaux.

L'importance de l'aide que la BNM peut offrir aux bibliothèques dans d'autres pays en voie de développement pour numériser leurs collections afin de les rendre accessibles en ligne dépendra des efforts additionnels faits pour générer des ressources à la fois financières et concrètes, pour soutenir cet effort. Les commentaires des spécialistes en sciences sociales à propos du type de matériel qu'ils aimeraient voir numérisé et disponible dans le but de leurs propres recherches seraient les bienvenus.

Recherche, navigation et affichage. Améliorer les possibilités de recherche, de navigation et d'affichage est un point important pour la BNM. Ces possibilités sont d'abord destinées à attirer et à plaire aux usagers en général mais elles rendent également service aux chercheurs. Chaque document dans la BNM est catalogué à l'aide d'un ensemble d'informations bibliographiques relatives à sa couverture géographique, temporelle et sujet. Des métadonnées cohérentes amélioreront les résultats de recherches à l'intérieur de la BNM, aideront à effectuer des liens entre les documents et faciliteront l'exposition dans les moteurs de recherches externes.

Les métadonnées de la BNM incluent également des niveaux, des descriptions format paragraphe qui expliquent l'importance de chaque document. Écrites par des conservateurs et des spécialistes, ces descriptions contiennent des informations utiles aux spécialistes et sont susceptibles d'aider à stimuler la recherche, en particulier la recherche collaborative et interdisciplinaire. Les descriptions seront probablement utiles dans l'apport du contexte et dans l'établissement de liens qui peuvent être évidents pour les usagers d'une discipline mais qui, étant donné le haut degré de spécialisation des diverses disciplines universitaires, peuvent être inconnus aux spécialistes des autres disciplines. Par exemple, la description BNM (<http://www.wdl.org/en/item/479/>) d'une carte de 1876 du Sahara occidental par le géographe britannique Ernest George Ravenstein explique que Ravenstein est connu non pas pour ses cartes mais pour son ouvrage pionnier *Lois de Migration* (1885), une association qui ne serait pas incluse dans une notice bibliographique standard.

En plus de ses capacités de recherche et de navigation, la BNM offre un visionneur perfectionné (aussi utilisé comme outil permettant de tourner les pages des livres, manuscrits et autres documents à plusieurs pages) qui facilite l'examen des détails des cartes, gravures et photos ou autre matériel, incluant les encarts dans les livres. Il est difficile de prévoir comment les possibilités de visionnement avancées des images conduiront à de nouvelles idées ou amélioreront la productivité des spécialistes mais les avantages peuvent être substantiels. Par exemple, il suffit de comparer comment le plan au sol du domaine de Peter Langford Brooke d'Antigua (<http://www.wdl.org/en/item/648/>) apparaît dans la BNM à comment il est présenté dans un des anciens sites de la LC pour voir comment les chercheurs en histoire économique, anthropologie et autres domaines d'études pourront bénéficier des améliorations des technologies de visionnement.

Faciliter le partage du contenu et la collaboration. La BNM offre un nombre de caractéristiques conviviales qui contribueront à faciliter le travail de recherche collaboratif et l'enseignement des sciences sociales et autres domaines d'études. Tous les documents de la BNM peuvent être téléchargés et imprimés. Les livres peuvent être sauvegardés en format PDF. Ces dernières et de nombreuses autres caractéristiques du Web 2.0 devraient faire de la BNM un outil utile pour le travail collaboratif, particulièrement lors de l'accroissement du volume du contenu sur le site.

La BNM accepterait et bénéficierait d'avoir des spécialistes qui incorporeraient du matériel de la BNM dans leurs cours. Ceci pourrait facilement être fait en insérant, dans les endroits appropriés des plans de cours, les URL des liens directs aux documents de la BNM.

La contribution potentielle de la recherche en sciences sociales à la BNM

Proposer une façon dont la BNM pourrait contribuer à la recherche en sciences sociales est un exercice simple. Il est plus difficile d'identifier comment la recherche en sciences sociales pourrait contribuer au développement de la BNM et quelle forme ces contributions au projet par les spécialistes en sciences sociales pourraient prendre. Trois larges domaines se dégagent: (1) sélection du contenu; (2) description et interprétation du contenu; et (3) suggestion de catalogage et le développement de taxonomies.

Sélection du contenu. Dans les stades initiaux du projet, la sélection pour la BNM concernait principalement des conservateurs et autres professionnels de la bibliothéconomie, avec de l'aide d'historiens. Un nombre d'impératifs extérieurs (p. ex., le besoin d'inclure dans la version de lancement de la BNM au moins un certain contenu à propos de chaque pays dans le monde) a aussi influencé le processus de sélection initial. Lors du développement du projet et de l'accroissement du volume et de la diversité du contenu, il y aura possibilité pour une plus large participation des spécialistes en sciences sociales dans les aspects du processus de sélection. Il pourrait même être souhaitable que des spécialistes en sciences sociales de différentes disciplines participent aux rencontres du *Content Selection Working Group* de la BNM ou des différents sous-groupes en lien avec le contenu, groupes qui se forment ou dont le cas est en discussion.

Un domaine dans lequel les spécialistes des sciences sociales peuvent jouer un rôle clé dans la sélection est celui-là même des sciences sociales. Le mot culture, dans le sens anthropologique large dans lequel le terme est utilisé par la BNM, inclut les sciences sociales. Des documents importants reliés à l'histoire des sciences sociales devraient donc être inclus dans le site. Alors que les bibliothécaires et les conservateurs peuvent facilement proposer des documents clés dans différents domaines (Adam Smith en économie ou les théoriciens politiques comme Locke, Hobbes et Montesquieu), une expertise plus spécialisée sera nécessaire pour proposer des documents secondaires ou pour identifier des documents importants des sciences sociales provenant de plus petit pays ou de pays non occidentaux.

Un autre domaine dans lequel les spécialistes des sciences sociales - en particulier les anthropologues - peuvent jouer un rôle est lié à la sélection et l'utilisation de photos ethnographiques et autre matériel relié aux populations autochtones. Aux États-Unis, la *Society of Visual Anthropology* et le *Council for Museum Anthropology* explorent des questions comme l'utilisation ethnographique des photos, comment les artefacts culturels comme les photos sont formés par les interactions entre les communautés faisant l'objet de l'artéfact en question et les étrangers (chercheurs, journalistes, etc.) qui ont créé ces artefacts, et autres questions reliées. L'apport des anthropologues et autres spécialistes des sciences sociales sera essentiel si ces considérations sont incorporées dans les procédures et critères de sélection de la BNM.

Description et interprétation du contenu. Les spécialistes des sciences sociales peuvent également jouer un rôle dans la description et l'interprétation du contenu de la BNM. Ceci pourrait inclure écrire ou donner un apport dans les descriptions que la BNM présente pour chaque document affiché, ou même présenter une vidéo experte qui pourrait compléter un document ou une collection d'un point de vue des sciences sociales.

L'équipe de la BNM travaille avec plusieurs universitaires - principalement des historiens - pour collaborer à la création des métadonnées et pour écrire les descriptions qui situent les documents de la BNM dans leur contexte. Plusieurs livres, cartes et autres documents de la BNM peuvent seulement être expliqués par les théories des sciences sociales ou proto-sciences sociales prédominantes aujourd'hui. Par exemple, la BNM inclut un ouvrage de l'ethnographe français Pierre Trémaux, (*Voyage en Éthiopie, au Soudan oriental et dans la Nigritie, 1962-63*; <http://www.wdl.org/en/item/2550/>), qui est principalement important pour son contenu géographique, linguistique et ethnographique. Mais Trémaux était aussi l'auteur d'une théorie - que Karl Marx adoptait à un certain moment - qui stipulait que la nature de la terre de n'importe quel pays détermine les caractéristiques nationales de ce pays et que les civilisations plus avancées tendent à surgir dans les régions aux terres complexes. Dans un tel cas, les universitaires collaborant au projet de la BNM, incluant les spécialistes des sciences sociales, peuvent aider à améliorer la compréhension des théories sociales et leur place dans la vie intellectuelle de leur époque. Ceci est important non seulement pour les travaux qui précèdent ou suivent les courants dominants des sciences sociales contemporaines mais aussi pour les détours et impasses intellectuels (comme celui de Trémaux) qui sont susceptibles de surgir dans n'importe quel grand ensemble au contenu historique.

Les spécialistes en sciences sociales sont aussi bien placés pour expliquer pourquoi certains documents ou certaines collections de documents sont importants par rapport à un phénomène social plus large, par ex. la migration, l'industrialisation, le transport, la mobilisation politique. Alors que l'histoire en tant que discipline académique tend à tracer les développements au fil du temps, habituellement à l'intérieur d'un seul pays ou unité géographique, les sciences sociales sont par nature plus comparatives et plus sensibles à l'identification des ressemblances et différences parmi les développements ayant lieu dans différents endroits à une certaine période de temps.

Catalogage, classification et affichage de l'information. Finalement, les spécialistes en sciences sociales peuvent aider à développer de nouvelles façons de cataloguer, de classer et d'afficher l'information dans la BNM et dans d'autres projets de bibliothèque mondiale en ligne. Le futur des métadonnées et du catalogage traditionnel est le sujet d'un débat intense et les spécialistes des sciences sociales doivent s'y joindre. Des expériences d'indexation avec des spécialistes des sciences sociales et leurs étudiants pourraient être menées par la BNM et d'autres projets de bibliothèque mondiale. Les étiquettes résultantes sont plus susceptibles de refléter des catégories qui sont pertinentes pour la recherche et l'idéologie contemporaines qu'une indexation selon les hiérarchies traditionnelles des bibliothèques.

Les spécialistes des sciences sociales peuvent aussi avoir des idées utiles, dérivées de leurs recherches, à propos de l'affichage de certains types de contenu, de façon à les rendre plus facilement compréhensibles pour les usagers. Les exemples qui nous viennent à l'esprit incluent l'utilisation de systèmes d'information géographique (GIS) par les géographes et les outils développés par les urbanistes qui aident à situer des photos ou dessins d'immeubles dans leur environnement.

Conclusions

La BNM en est encore à ses premiers pas. À ce premier stade, son développement a été largement dominé par les professionnels de la bibliothéconomie et des technologies de l'information. Lors de l'avancement du projet, il devrait y avoir des possibilités accrues pour les professionnels d'autres disciplines, incluant les sciences sociales, afin de profiter et de contribuer à la BNM. L'équipe de la BNM de la *Library of Congress*, en coopération avec des collègues des autres institutions partenaires de la BNM, attend avec impatience d'élargir la collaboration aux spécialistes des sciences sociales lors du développement du projet.